

Messe du mercredi 3 février 2021

mercredi, 4ème Semaine du Temps Ordinaire — Année Impaire
Saint Blaise, évêque et martyr (+ 316)

→ Pour élargir l'extrait du jour de la Lettre aux Hébreux, quelques versets du chapitre 12 [donnés entre crochets] ont été ajoutés

Première lecture (He 12, 4-7.11-15)

Quand le Seigneur aime quelqu'un, Il lui donne de bonnes leçons »

¹Ainsi donc, nous aussi, entourés de cette immense nuée de témoins, et débarrassés de tout ce qui nous alourdit – en particulier du péché qui nous entrave si bien –, courons avec endurance l'épreuve qui nous est proposée,

²les yeux fixés sur Jésus, qui est à l'origine et au terme de la foi.

Renonçant à la joie qui lui était proposée, Il a enduré la croix en méprisant la honte de ce supplice, et Il siége à la droite du trône de Dieu.

³Méditez l'exemple de Celui qui a enduré de la part des pécheurs une telle hostilité, et vous ne serez pas accablés par le découragement.]

⁴Vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang dans votre lutte contre le péché.

⁵Et vous avez oublié cette parole de réconfort, qui vous est adressée comme à des fils :

Mon fils, ne néglige pas les leçons du Seigneur, ne te décourage pas quand Il te fait des reproches.

⁶Quand le Seigneur aime quelqu'un, Il lui donne de bonnes leçons ; Il corrige tous ceux qu'Il accueille comme Ses fils.

⁷Ce que vous endurez est une leçon.

Dieu se comporte envers vous comme envers des fils ; et quel est le fils auquel son père ne donne pas des leçons ?

⁸Si vous êtes privés des leçons que tous les autres reçoivent, c'est que vous êtes des bâtards et non des fils.

⁹D'ailleurs, nos parents selon la chair nous faisaient la leçon, et nous les respections.

Ne devons-nous pas d'autant plus nous soumettre au Père de nos esprits pour avoir la vie ?

¹⁰Les leçons que nos parents nous donnaient en croyant bien faire n'avaient qu'un effet passager. Mais celles de Dieu sont vraiment pour notre bien : Il veut nous faire partager sa sainteté.]

¹¹Quand on vient de recevoir une leçon, on n'éprouve pas de la joie mais plutôt de la tristesse.

Mais plus tard, quand on s'est repris grâce à la leçon, celle-ci produit un fruit de paix et de justice.

¹²C'est pourquoi, redressez les mains inertes et les genoux qui fléchissent,

¹³et rendez droits pour vos pieds les sentiers tortueux.

Ainsi, celui qui boite ne se fera pas d'entorse ; bien plus, il sera guéri.

¹⁴Recherchez activement la paix avec tous,

et la sainteté sans laquelle personne ne verra le Seigneur.

¹⁵Soyez vigilants : que personne ne se dérobe à la grâce de Dieu,

qu'il ne pousse chez vous aucune plante aux fruits amers,

cela causerait du trouble, et beaucoup en seraient infectés ;

¹⁶qu'il n'y ait pas de débauché ni de profanateur, comme Ésaü qui vendit son droit d'aînesse en échange d'un seul plat.

¹⁷Vous savez que par la suite, quand il voulut recevoir en héritage la bénédiction, il fut rejeté, car il ne trouva aucune possibilité de changement à son égard, malgré ses réclamations et ses larmes.]

– Parole du Seigneur.

→ Écoutons bien les conseils de vie fraternelle (qui me font terriblement penser à l'apôtre Paul (n'en déplaise à ceux qui lui refusent la paternité de cette Lettre aux Hébreux) : ils sont vrais pour toutes nos communautés : ecclésiales, familiales, amicales, associatives...

4. Osons observer en vérité les fruits de notre vie ensemble : s'ils sont amers, cherchons, avec l'aide du Seigneur et des autres, à déraciner la "plante" qui en nous les produit !

3. Osons demander et demander la grâce de Dieu, loin de tout orgueil de vouloir réussir sans Lui !

1. Recherchons la paix (et ouvrons les yeux sur nos obstacles intérieurs pour notre paix avec les autres)

2. Recherchons la sainteté (lisons ou relisons l'encyclique du Pape François sur le sujet !)

→ Y a-t-il là allusion à ce verset de Proverbes 15 ?

³¹Qui sait écouter les leçons de la vie aura sa place entre les sages.

³Fortifiez les mains défaillantes, affermissiez les genoux qui fléchissent

→ Là, on pense à Isaïe 35 et 40

³Dans le désert, préparez le chemin du Seigneur ; tracez droit, dans les terres arides, une route pour notre Dieu

Psaume Ps 102 (103), 1-2, 13-14, 17-18a

R/ ^{17ab} L'amour du Seigneur, sur ceux qui Le craignent, est de toujours à toujours

Bénis le Seigneur, ô mon âme,
bénis Son Nom très saint, tout mon être !
Bénis le Seigneur, ô mon âme,
n'oublie aucun de Ses bienfaits !

→ Louange...

→ Action de grâce...

→ Commençons par lister chaque jour 7 (petites) grâces qu'Il nous a données !

Comme la tendresse du père pour ses fils,
la tendresse du Seigneur pour qui Le craint !
Il sait de quoi nous sommes pétris, Il se souvient que nous sommes poussière.

→ Contemplation...

→ Humilité...

Mais l'amour du Seigneur, sur ceux qui Le craignent,
est de toujours à toujours,
et Sa justice pour les enfants de leurs enfants,
pour ceux qui gardent Son Alliance.

→ Foi, confiance, et
espérance en Lui !

Acclamation (Jn 10, 27)

Alléluia. Alléluia.

Mes brebis écoutent ma voix, dit le Seigneur ;
moi, je les connais, et elles me suivent.
Alléluia.

Évangile (Mc 6, 1-6)

« Un prophète n'est méprisé que dans son pays »

→ Jésus revient à Nazareth ; là aussi on a entendu parler de Ses enseignements et des guérisons et libérations qu'Il a faites

¹Sorti de là, Jésus se rendit dans Son lieu d'origine, et Ses disciples Le suivirent.

²Le jour du sabbat, Il se mit à enseigner dans la synagogue.

De nombreux auditeurs, frappés d'étonnement, disaient :
« D'où cela lui vient-il ?

→ Et voilà comment la volonté de comprendre, de savoir, tue tout émerveillement, toute action de grâce

Quelle est cette sagesse qui Lui a été donnée,
et ces grands miracles qui se réalisent par Ses mains ?

→ Il faut les deux : l'émerveillement et le discernement, pas l'un sans l'autre

³N'est-il pas le charpentier, le fils de Marie,
et le frère de Jacques, de José, de Jude et de Simon ?
Ses sœurs ne sont-elles pas ici chez nous ? »

→ Les "frères" de Jésus, pour une fois, sont nommés : Jacques, José, Jude, Simon...

Et ils étaient profondément choqués à Son sujet.

→ On évoque aussi ses "sœurs"...

→ Pourquoi ne sont-ils pas là eux aussi ?

⁴Jésus leur disait : « Un prophète n'est méprisé que dans son pays, sa parenté et sa maison. »

⁵Et là Il ne pouvait accomplir aucun miracle ; Il guérit seulement quelques malades en leur imposant les mains.

⁶Et Il s'étonna de leur manque de foi.

→ Dans l'évangile selon Saint Jean, on voit que les "frères" de Jésus croient en Lui. Mais il leur a sans doute fallu un peu de temps...

Jésus parcourait les villages d'alentour en enseignant.

– Acclamons la Parole de Dieu.

Homélie de la messe de 9h à Saint Maxime d'Antony

Père Ambroise Riché, vicaire de la paroisse

Dans l'évangile de Marc, Jésus apparaît, par Sa Présence, par Sa Parole, comme Celui qui révèle non seulement Dieu Père, mais aussi l'homme et ce qu'il y a en lui, notamment ses ambiguïtés. Il vient aussi apporter un « jugement » [c'est-à-dire séparer] entre l'amour sincère et authentique d'un côté, l'amour de façade et hypocrite de l'autre.

Ainsi, ce n'est pas de l'affection – comme il aurait été normal, non ? – qu'on Lui a manifesté l'occasion de son passage à Nazareth où il avait grandi, mais de la cécité sur Qui il est et un refus de toute conversion du regard porté sur Lui.

Nous avons entendu ces mots si forts de la Lettre aux Hébreux : les corrections que Dieu nous donne sont là pour nous perfectionner. Alors, parfois, viennent se révéler en nous des ambiguïtés et un « partage » au sein de notre cœur. Or, n'avons-nous pas demandé, à l'oraison du début de cette messe, de Le vénérer « d'un cœur sans partage » ? Et d'avoir pour nos frères « une vraie charité » ?

Alors, acceptons de laisser s'exprimer de nous les sentiments qui traversent notre cœur, sans que nos genoux et nos mains défaillantes ne soient le signe de notre découragement ! Demandons au Seigneur qu'Il nous donne d'accepter ce qu'Il veut que nous renouvelions, convertissions en nous ! Demandons-Lui Sa force pour fortifier nos genoux et nos mains, et Sa grâce pour que nous puissions vraiment aimer en vérité et avec un cœur sans partage, Amen.

Commentaire Prions en Église

* CLÉ DE LECTURE

« Aucun miracle »

Marc 6, 5 (p. 29)

Si, dans l'évangile de Jean, des « signes » sont donnés « afin que vous croyiez », dans les évangiles synoptiques paradoxalement, les « miracles » supposent la foi. Nous importons le mot « miracle » dans la traduction, alors que le texte grec ne l'utilise pas mais parle d'« actes ou de manifestations de puissance » (« dunameis ») : des actions qui manifestent que Jésus est animé par l'Esprit de Dieu, la force de création et de salut qui relève et rend la vie. Mais, pour le reconnaître, il faut accepter de croire, autrement dit de faire totalement confiance à cet homme qui nous ressemble, issu de son village, de sa famille avec des parents, des frères et sœurs. Croire que celui-là, si proche, si humain, est aussi la présence agissante de l'amour de Dieu au milieu de nous. ■

Roselyne Dupont-Roc, bibliste

COMMENTAIRE

S'ouvrir à l'inconnu

L'évangile nous dit de Jésus qu'il « se rendit dans son pays d'origine ». Au lieu de recevoir un accueil chaleureux, il ne rencontre que soupçon et méfiance. Le manque de foi de ses compatriotes l'empêche de faire des miracles. Ne laissons pas l'habitude fermer nos cœurs aux merveilles d'un Dieu tellement simple qu'il voyage incognito sous les traits de nos parents et amis, de nos collègues de travail et même du curé de notre paroisse ! ■

Sœur Bénédicte de la Croix, cistercienne

Commentaire « Découvrir Dieu » de l'évangile

Père Alain de Boudemange

Ouvrons nous à la foi en Jésus, nous verrons de grandes choses se réaliser dans nos vies

Comme dimanche dernier Jésus est dans une synagogue. Comme dimanche dernier les auditeurs sont frappés par l'autorité de Jésus et ils peinent à accepter la nouveauté de ce qu'ils voient et entendent. En particulier à Nazareth il serait plus facile de réduire Jésus à ce qu'ils croient en connaître, eux qui l'ont vu grandir. Cette attitude est qualifiée par l'évangéliste de manque de foi, et elle a pour conséquence la quasi-impossibilité pour Jésus d'accomplir des miracles. L'ouverture à la nouveauté de Jésus fait entrer dans une logique complètement différente : Si j'accepte cette nouveauté et si je m'ouvre à la foi en Jésus, je pourrai voir de grandes choses se réaliser dans ma vie et autour de moi. Si je persiste dans le doute, le Seigneur ne pourra faire que peu de choses.